

## MEDECINE et HUMANISME .....

La médecine est devenue une discipline très technique depuis déjà plusieurs années, faisant appel à l'intelligence artificielle, à la robotisation de certains actes chirurgicaux, à l'hyperspécialisation des techniques de réanimation, comme on le voit en ce moment. De même le pilotage des systèmes de soins est le fait d'une technostructure, non médicale, à la tête des directions d'hôpitaux et des agences régionales de Santé.

Alors qu'il n'y a jamais eu autant de médecins actifs en France, 200.000 environ, dont 90.000 médecins généralistes, on parle souvent de déserts médicaux. On a pu accuser la mauvaise répartition géographique des praticiens, mais il faut aussi interroger la façon de travailler qui n'est plus celle des médecins de famille d'autrefois ; en équivalent temps plein, le résultat n'est plus le même. Les jeunes professionnels veulent du temps libre, des loisirs et une vie familiale équilibrée.

L'une des solutions préconisées pour tenter de résoudre ce problème de démographie médicale a longtemps été de promouvoir l'usage de la téléconsultation. Si celle-ci n'avait pas jusqu'à présent décollée, elle vient d'exploser avec l'épidémie de COVID 19 : 480.000 téléconsultations ont été facturées par l'Assurance Maladie durant la semaine du 23 au 29 mars 2020, alors que moins de 10.000 l'avaient été lors de chaque semaine précédente. 200 en Moselle autrefois par semaine, 13000 depuis l'apparition du Covid 19 en une seule semaine !

Certes cette façon de travailler à distance se justifie actuellement par la dangerosité du virus, pour éviter aux patients de se déplacer et de fréquenter une salle d'attente susceptible de les infecter et protège également le professionnel, qui aura tout loisir, après l'entretien à distance, de faire venir son patient au cabinet en cas de doute. Mais est-elle la panacée pour l'avenir ?

Si les Français applaudissent chaque soir à 20 heures les soignants, c'est une façon de remercier ce lien d'humanité que ceux-ci ont su préserver, car cette pandémie aura réussi à faire disparaître la relation privilégiée médecin-malade, à déshumaniser ce colloque singulier entre un malade et son médecin.

Le confinement actuel numérise d'ailleurs l'ensemble de la société et des relations sociales : travail à distance, enseignement à distance, loisirs à distance, cérémonies religieuses à distance, sport à distance et donc soins à distance.

Je ne voudrais pas qu'au lendemain de cette crise, la médecine devienne un bien de consommation virtuel comme les autres. Il faut qu'elle redevienne, après cette parenthèse épidémique, ce qu'elle a toujours été : une écoute, un examen clinique, un traitement avec des paroles et des gestes d'Homme.

**Gardons l'humain au cœur de notre métier et redonnons aux médecins un droit de regard sur la direction des hôpitaux et des agences régionales de santé, un regard de fraternité.**

Docteur Laurent DAP

Président du Conseil départemental